Kamishibaï maison : le baptême de Jésus

Kamishibaï (dire ka-mi-shi-baï) est un mot japonais pour « théâtre de papier ». Les images sont imprimées de façon à ce que les spectateurs voient l'image présentée (au recto) tandis que le conteur peut lire le texte imprimé (au verso). Le glissement des images est facilité lorsqu'elles sont présentées dans un castelet (ou « butaï »).

- Pour découvrir la fiche de fabrication du castelet et tous les récits disponibles
- Pour voir la vidéo qui donne un aperçu de ce kamishibaï

Fabrication

Matériel : imprimante + 9 feuilles de papier épais pour une impression recto-verso (ou 18 feuilles pour une impression en recto simple) + peintures + pinceaux + eau + colle + 9 feuilles cartonnées (facultatif). On peut bien sûr dessiner soi-même. Dans ce cas, veiller à respecter une marge de 3 cm de bordure de la feuille.

- **Première étape** : imprimer (en recto-verso si possible ; choisir la fonction « reliure sur le bord le plus petit ») toutes les planches de dessins en noir et blanc disponibles ici : Kamishibaï Marc 1, 1-11
- **Deuxième étape** : mettre en couleurs ; toutes les techniques sont possibles : crayons, feutres, gouaches, aquarelles, crayons gras, pastels, papiers déchirés-collés… En travail de groupe, il peut être intéressant de fixer des codes couleurs. Par exemple, dans ce récit, j'ai commencé par identifier Jean-le-baptiste portant un vêtement en poils de chameau et une ceinture de cuir (brun – planches 3+4+5) – puis j'ai colorisé les scènes de désert (ocre – planches 2+3+5+8) – l'eau du Jourdain (bleu lumineux – planches 4+6 +1) – le ciel (bleu foncé très dilué – planches 3+4+5+6). Ces deux bleus sont mélangés dans la planche 7 (c'est ma manière de

comprendre « Le ciel s'ouvrit »). Le jaune est traité pour désigner la révélation (planches 2+5+7+8). Le blanc a été réservé pour signifier Dieu, Jésus, la voix qui crie dans le désert et bien sûr le petit nuage Cumulus. Il y a donc du blanc dans chaque planche, pour témoigner que Dieu est présent partout, tout le temps. Pour se faire une idée de la mise en couleurs Marc 1, 1-11 couleurs

- **Troisième étape** : si les feuilles n'ont pas été imprimées en recto-verso, c'est le moment d'assembler les planches et de les coller sur le papier cartonné (si possible). Le **recto** de chaque **planche de dessin** est notifié en bas à droite (et en petite police de caractère) tandis que le verso de chaque texte est indiqué en haut et en grand.
- **Quatrième étape** : glisser les planches dans le bon ordre dans le butaï… s'entraîner en face d'un miroir (pour voir les images) et une fois que l'on se sent prêt : inviter au « spectacle » !

Pour aller plus loin… après la découverte du kamishibaï et de son récit biblique, il est possible d'ouvrir les débats (avec l'aide de Cumulus par exemple) :

- Je me demande qui est cette voix qui crie dans le désert ? Le texte biblique ne m'aide pas beaucoup à comprendre ce détail !
- Je me demande quelles sont les autres questions liées à la compréhension du texte biblique ?
    - Par exemple, qu'est-ce que cela signifie « être digne – ou indigne – de lier – ou délier – la courroie d'une sandale ?
    - Que signifie (pour moi) être baptisé d'Esprit Saint ?
    - Qui voit le Saint Esprit descendre comme une colombe ?
    - Qui entend la voix « Tu es mon enfant bien aimé… » ?
- Je me demande si moi aussi Dieu me dit « Tu es mon enfant bien-aimé » ? N'est-ce pas ce qui est dit lors des baptêmes ?

Crédits : Laurence Gangloff (UEPAL) – Point KT